



Réforme du bac: «Le contrôle continu donne trop de pouvoir au prof!»

Réforme du bac: «Le contrôle continu donne trop de pouvoir au prof!» : VOTRE AVIS - VOTRE AVIS - Le ministre de l'Éducation nationale a reçu mercredi un rapport faisant une série de propositions sur le baccalauréat. Pour les lecteurs du Figaro cette réforme est mal pensée. Emmanuel Macron tient sa promesse de campagne. La réforme du baccalauréat remise au ministre ce mercredi modifie l'épreuve et le lycée en profondeur. Oubliez les actuelles séries des bacs généraux et technologiques. La distinction entre ces deux se ferait par les choix des matières, majeures et mineures. Les élèves pourraient ainsi choisir des couples de matières. Le but étant de généraliser le contrôle continu, de resserrer le nombre d'épreuves finales et d'instaurer un grand oral. Mais les internautes du Figaro ont des doutes... Pour Gabriel C arrêter les filières S, ES et L «est une ineptie. Ces filières permettaient d'étudier ce qu'on préférerait et c'était très bien ainsi. Faire des maths pour un lycéen littéraire serait un non-sens.» kris k ne voit pas «en quoi ce bac réformé permettra de mieux préparer les élèves à l'enseignement supérieur comparé au bac actuel. Le contrôle continu donne aux professeurs un pouvoir trop important! Que se passera-t-il si un prof déteste un élève?» Beoures est du même avis et ajoute que «c'est une erreur, car la façon de noter est très différente selon les établissements. C'est donc injuste...» Pour Jarod l'examen sous cette forme «ne sert à rien. Le problème n'est pas de changer le bac, mais de donner un niveau raisonnable de culture générale à ceux qui l'obtiennent. Peut-être qu'il faudrait même réfléchir carrément à supprimer ce bac et préparer les élèves dans des choix ou les métiers recrutent car combien sortent de leurs études et se retrouvent directement au chômage!» «À 17 ans combien changent encore d'avis sur leur orientation!» D'autres pensent qu'à l'âge de 15 ans, l'élève n'est pas assez mature pour décider de son orientation. Dimitri explique «qu'en seconde on ne peut pas choisir les spécialités pour son évolution dans les études postbac. Les élèves sont bien trop jeunes. Un choix passé ne doit pas être une épée de Damoclès pour le futur. À 17 ans combien changent encore d'avis sur leur orientation! C'est incompréhensible.» Même chose pour Aixois et il ajoute que «tous les adolescents n'ont pas le même niveau de maturité. On devrait pouvoir tester plusieurs métiers jusqu'à trouver sa vraie voie. Voici encore une réforme mal étudiée...»